

VOITURES IMMOBILES



Texte
Jean-Luc Guion-Firmin et Zaccari Guion-Firmin

Illustration
Jean-Baptiste Lemarchand

*Nos conditions
d'existence
**déterminent
nos consciences.***

Karl Marx

Un appel à projets d'une revue académique propose à des non-scientifiques d'écrire un article à propos de la redirection écologique. Il candidate. Inspirée du concept de Tony Fry¹, la redirection écologique dépasse la notion de transition écologique. Elle éclaire les vulnérabilités des activités humaines ainsi que leurs dépendances aux ressources pour les faire tenir dans les limites planétaires (Horizons Publics, 2021). Mais, il lui semble que le concept élude les questions d'inégalités sociales entre classes, entre générations, entre pays et pourrait être absorbé par la machine capitaliste si on ne met pas en évidence les questions sociales qui sous-tendent les questions écologiques.

Jour 2

C'est son anniversaire. Un jour comme les autres. Il est inquiet. Qui est-il pour écrire un article qui paraîtra dans une revue avec potentiellement des lecteurs qui jugeront de l'intérêt du texte ? Écrire à plusieurs ? Coopérer ? Oui coopérer c'est mieux... Il téléphone :

"Salut, c'est moi."

- Salut, ça va ?

- Oui. Je t'appelle vite fait pour une proposition. Je souhaite écrire un article sur la redirection écologique. Un concept élaboré par Diego Landivar, Alexandre Monin et...Heu j'oublie toujours le troisième (Emmanuel Bonnet). Cela t'intéresserait d'écrire avec moi ?

- Heu. Ouais, Pourquoi pas ? Mais je dois rendre mon mémoire dans quelques semaines, ça va être chaud !

- Ce n'est pas pour tout de suite, on a bien trois mois.

- Bon...Ouais. Mais ce truc de redirection, ça semble un peu dire : ne vous inquiétez pas.

- On a bien intégré l'enjeu écologique. Tant que nos actionnaires ont un R.O.I rapide pour nous ça roule, non ? ! Je te passerai un article de Reporterre qui parle d'un bouquin d'un de tes trois mousquetaires, je crois. En gros ça dit, la redirection écologique propose de renoncer à tout ce qui fout écologiquement la merde, sauf au capitalisme (Daniel, 2023). La blague !

- Heu, ce n'est pas tout à fait ça, je crois. Mais c'est ce qu'on essaiera aussi d'évoquer dans l'article. Si tu es OK je t'envoie un petit résumé de ce que nous pourrions écrire.

- ...Vas -y !"

Ils raccrochent. Il a bien fait de contacter Félix. Il est beaucoup plus jeune que lui. Ses réflexions leur permettront d'avoir une vision croisant différentes générations, différents intérêts.

Félix est sur son lit :

- C'est sympa qu'il ait pensé à moi, l'ancien. Mais bon, la *Redirection écologique* ça peut laisser croire que le temps joue encore pour nous. Qu'on a le temps de choisir les routes à emprunter en étalant paisiblement la carte sur la table et poser les options des différents itinéraires. Y'a quand même une putain d'urgence ! Y'a des choix qu'on n'aura plus !

Jour 4

Il y a deux jours, Jean a envoyé le résumé à Abderaman. Ce serait bien qu'il accepte d'illustrer l'article. Amis de longue date, ils ont beaucoup collaboré par le passé sur différents projets mais là ce n'est pas vraiment le rayon d'Abderaman. Il est artiste plasticien.

Le téléphone sonne, c'est justement Abderaman.

"Abder ! Comment vas-tu ?"

- Ça va, ça va. Tu as 5min ?

- Oui, mais vite fait.

- C'est à propos de ton résumé. Je comprends rien. J'ai besoin que tu me décryptes ça.

- Tu passes manger et on discute ?

- D'accord."

Après le repas et la discussion. Abderaman n'est toujours pas convaincu. Il ne trouve pas l'angle d'attaque d'un tel sujet. Il ne veut pas juste illustrer.

"Après avoir lu ton truc, j'ai fait un rêve. Pour arrêter le bordel climatique, on avait abandonné nos voitures."

- Comment ça ?

- Ben, on avait abandonné nos voitures individuelles. Là où elles étaient. On en faisait autre chose. Des aquariums par exemple. On les réemployait à un autre usage.

- En effet, radical... Et comment les gens se déplaçaient ?

- On a des jambes, non ? ! Ben, je sais plus. C'était un rêve.

- Ouais...Si nous écrivons une fiction, l'abandon généralisé des voitures peut être une belle scène d'ouverture."

Le rêve d'Abderaman

Ce matin-là, toutes les voitures du quartier de Vancise sont abandonnées, laissées sur place.

Le quartier a été sélectionné pour une expérimentation sociale financée par l'ADEME³ et l'ONU. L'objectif est de favoriser les déplacements doux et limiter radicalement la voiture pendant 24 mois.

Les voitures sont réemployées.

Le monde de demain s'invente en le vivant aujourd'hui à partir d'une contrainte ou d'un changement radical.

Dans le rêve d'Abder, André Gorz apparaît, il marmonne à Abderaman : Le culte de la bagnole, c'est l'empreinte de la classe bourgeoise sur l'imaginaire des masses (Gorz, 1972).

Abder : C'est vrai que pour beaucoup de personnes, le premier signe extérieur de la richesse reste la voiture. (Observatoires des Inégalités, 2024)

Abderaman aperçoit des membres de la famille Roy de la série « Succession ».

Ultra- riches, ils ont refusé de participer à l'expérimentation sociale. Leur agenda n'étant pas compatible. Le père Roy à bord de son VUS, suivi par deux autres véhicules identiques, rejoint l'aérodrome pour monter dans son jet privé. Il doit être en Écosse dans 1h30.

Une pelle racle le sol. Une voisine remplit son auto de terre. Elle a décidé d'en faire une serre avec son toit panoramique.

Abderaman souhaite faire un aquarium avec sa voiture ventouse. Nelly sa voisine, lui propose afin de ne pas gâcher de l'eau potable, de remplir le véhicule avec l'eau de pluie.

Elle l'aide à retirer le toit. C'est simple il y a une grosse fermeture éclair qui semble avoir été conçue pour cela.

Abderaman est dubitatif.

Discussion sur le groupe WhatsApp de Félix, Abder et Jean.

Un message de Félix. Après lecture Jean ajoute :

Félix

C'est ouf ce rêve avec les bagnoles mais surtout l'histoire de l'influence des classes bourgeoises sur les imaginaires.

Abder

C'est clair. Aujourd'hui réussir sa vie, c'est accumuler des marqueurs sociaux comme la bagnole, une maison, consommer des trucs et des bidules...

Jean

L'ascenseur social fonctionne aux énergies fossiles !

Félix

Hé, faudrait réussir à faire le bilan carbone des déplacements des personnages de la série « Succession » ! Ça doit être ouf !

Jean

Le train de vie des sociétés développées se fait au détriment des frontières planétaires causant des désagréments aux plus démunis dans leur propre pays et ailleurs. Considérant cela, quelle redirection possible sans modifier radicalement les imaginaires de réussite sociale ? Ces pulsions d'achats qui sont légitimées par le besoin de parvenir. En fait, le capital culturel et matériel des CSP+ et ++ est un signal de reconnaissance sociale. Cette norme est nécessaire si on veut réussir (Collet, 2024).

Jour 6

Abder se souvient de TINA. Une expression de Margaret Thatcher. « **There Is No Alternative** ». Il détourne l'expression.

Non, il n'y a pas de planète alternative pour assurer le maintien du vivant. À la manière d'un ready-made, il colle la phrase au-dessus d'une planète Terre et envoie la proposition à ses amis.

Jour 5

Félix sur son clavier d'ordinateur :

Comment fait-on pour opérer la redirection des personnes riches ? Comment accepter de bifurquer de son mode de vie parce qu'il s'avère être un danger pour soi et pour les autres ? Le mode de vie des élites n'est pas reproductible. Le jour du dépassement en est la preuve. Jour où des pays développés vivent à crédit dès le mois de février, mars... Ils ont pompé en quelques semaines plus de ressources que la Terre ne peut en renouveler en un an. La difficulté, c'est le capitalisme. Le capit. Il efface. L'argent. Il efface à nouveau. Le CAPITALISME a pour condition la consommation de marchandises et donc de ressources matérielles, de flux d'énergie.

Félix va sur le site de l'Observatoire des inégalités. Il copie-colle la phrase suivante :

« La France des riches, c'est d'abord une France qui vit dans des logements spacieux et confortables. Elle maîtrise sa vie, dans le temps et dans l'espace. Elle part en vacances et se déplace par choix, où elle veut. Réussir, être riche c'est posséder, se déplacer où on veut. AVOIR au détriment des plus précaires. "C'est de l'enfer des pauvres qu'est fait le paradis des riches". »

- Victor Hugo

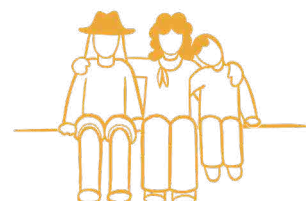
← Félix tape sur Enter et envoie sa réflexion à ses deux amis.

Jour 7

Félix, Abderaman et Jean boivent une bière. Leur proposition d'article est retenue. Mais alors qu'il fait 49° ressentis avec 600 morts en 6 jours à cause de la chaleur au Pakistan, que des inondations diluviennes ont frappé la région de Zermatt en Suisse puis en Italie, qu'en France, des élections législatives éclair ont positionné à deux pas de la porte du pouvoir un parti raciste et totalement vide sur les enjeux écologiques... ils sont dépités.

Y'a-t-il un sens à essayer d'écrire un article sur la redirection écologique alors que les inégalités se creusent, et que le modèle de développement basé sur la croissance est toujours la seule boussole ? Dans ce modèle, le pouvoir d'achat permet la consommation du plus grand nombre, ce qui garantit la paix sociale (Masson Delmotte, 2023).

Ils reprennent une bière.



Jour 8

Félix leur montre un clip de Benab (2021) intitulé RS4 4 . Tout est là. La vie cool, c'est un SUV, une villa, des bijoux ostentatoires... « *On a trop rêvé de cette vie-là* », dit le rap de Josman et Sofiane Pamart (2023).

Félix ajoute :

"Bon, les rappeurs ne disent pas tous, ça. Y'a pas longtemps Lorenzo balançait : « Arrêtez de manger du plastique / Le capitalisme est l'opium du peuple / Les influenceurs sont contrôlés par Monsanto / Et dans 50 ans, les ours polaires seront des ours tout court » (Toujours plus - 2019)."

- Comment reprocher à des gamins de cité ou aux classes populaires de désirer cette vie si c'est la seule montrée en exemple ? Le Festival de Cannes c'est un défilé de superyachts, de jets privés : le luxe érigé en modèle de réussite. Et le monde du sport répond aux mêmes imaginaires !

- Il faut faire comme les Tupamaros en Uruguay. On va kidnapper les classes privilégiées et les désintoxiquer afin qu'ils comprennent que leur mode de vie est nocif !

- Les Tupama quoi... ?

- Tupamaros ! Des Robin des bois uruguayens, Félix ! Dans les années 60, ils enlevaient les notables de la dictature et les faisaient vivre comme le peuple afin qu'ils comprennent que leur politique exposait la majorité de la population à une très grande misère. Une fois libérés, ils démissionnaient !"

Jour 9

Jean écrit sur le groupe WhatsApp.

Jean

« Pour assurer la pérennité du modèle capitaliste basé sur la croissance, la publicité est un levier puissant, entre 2010 et 2020 les dépenses de publicité à la télé dans le monde ont doublé, passant de 33 à 66 milliards de dollars (Statista, 2024). Les recettes des innombrables bidules et machins que vantent ces publicités, vont dans les poches de ceux dont il faut combattre le mode de vie et qui imposent leur imaginaire. Alors que selon l'entreprise Vivos 5, bien conscientes de l'impasse mortifère dans laquelle cela nous conduit, ces personnes achètent des bunkers pouvant résister à tout. Des résidences sarcophages qui sont vendues également aux classes moyennes. Une espèce d'ère du misanthropocène, fondée sur un business cynique de fin du monde. »

Jean envoie ce bout de texte. Après quelques instants, les membres du groupe répondent.

Félix

Tout comme les migrants climatiques seront contraints de fuir, il faut que ces élites abandonnent leurs modes de vie pour retourner dans les limites planétaires !

Abder

Ouais. Ce sont les seules frontières à ne pas franchir !

Jean

Justement, est-ce que dans un monde avec beaucoup moins d'énergie à disposition et soumis à des risques climatiques existentiels, la souveraineté d'un état délimité par ses frontières, a encore un sens ?

Félix

Bonne question ! Historiquement, l'Occident a élargi ses frontières pour accaparer plus de ressources et d'énergie. Et en diffusant son modèle, les frontières planétaires ont été dépassées.

Abder

Comment on organise l'exil de ce mode de vie quand les actuelles politiques migratoires sont fondées sur l'égoïsme ? Y'a qu'à voir la loi proposée par Rishi Sunak, en Angleterre ! (Ducourtieux, 2024).

Félix

C'était une erreur.

Abder

Pourtant, la migration est l'avenir du monde (Badie, 2019) ! Les migrants climatiques sont et seront une réalité.

Jean

Cette proposition de loi est indigne ! Tout comme la loi française d'ailleurs ! Le principe de frontières, que les gouvernants des pays développés agitent, donne l'illusion que l'on peut maintenir indéfiniment des privilèges ! Que notre liberté ne dépende de rien !

Félix

Alors que nous avons de nombreuses interdépendances avec des pays dont les populations vivent sous le seuil de pauvreté ! Regarde les élections en France ! La réaction de l'extrême droite ! Et la peur panique des bourgeois vis-à-vis du programme du Nouveau Front Populaire !

Jean

L'esclavage et la colonisation sont les matrices de l'organisation économique actuelle qui ne s'intéresse uniquement qu'à la transformation de bouts de nature en énergie et en ressources pour l'enrichissement d'un petit nombre.

Félix

Trop de privilèges ne permettent pas de se rendre compte de ces interdépendances !

Abder

Le concept de redirection est-t-il formulé à partir d'un point de vue occidental ?

Jean

Je ne peux pas l'affirmer mais il y a une vraie prise en compte de l'espace et du temps quand Monin développe le fait que la redirection c'est comme « une addition que le passé tend au présent » si on veut maintenir les attachements.

Abder

??? Jean j'te suis pas là et j'suis nul en math. MDR !

Jean

On accapare pas indéfiniment les ressources ici ou là-bas sans devoir un moment en payer le prix.

Félix

Non t'inquiète ! Jean devrait pas tarder.

Abder

Je n'arrive toujours pas à vous proposer une illustration mais j'ai écrit ça.

Il partage son écran. Il lit :

« Il faudrait pouvoir construire des politiques migratoires diamétralement opposées à ce qui se met en place actuellement en France, en Europe. Bâtir des solidarités et des coopérations devrait être la règle à l'instar de ce que fait depuis plusieurs années Cédric Herrou dans la vallée de la Roya. Car de la même manière dont nous devons au nom de la fraternité, ou de l'article 13 des droits de l'homme accueillir les personnes qui fuient l'endroit où ils habitent, nous devons appliquer les mêmes façons de faire pour accueillir les riches dès lors qu'ils commenceront à migrer et revenir sur Terre comme le mentionne Bruno Latour ».

• Jean est connecté.

Félix

C'est top Abder. Oh désolé, j'ai un appel...

Heu, non c'est bon.

Abder

Sommes-nous libres d'être fraternels envers les actuels migrants et serons-nous capables de l'être avec les migrants climatiques, avec les riches ? Serons-nous en mesure de faire en sorte que leur exil ne soit pas un abandon à l'endroit d'arrivée, comme le signale Cédric Herrou ?

Jean

Pas mal...On continue d'alimenter la réflexion sur le groupe WhatsApp et on se fait une réunion début septembre ?

Félix

OK

Abder

C'est carré !

Jour 10

C'est l'heure de la Visio.

Félix

Désolé, pour le retard. Salut Abder. Comment va ?

Abder

Buenos Dias Felix. Je vous attendais. Je pensais être égaré dans les limbes des salons numériques.

J- 12 avant la remise de l'article

Abder, Jean et Félix se sont donné rendez-vous au bar de la plage.

"C'est bien là, on se croirait encore en vacances. T'es parti Jean ?"

- Oui mais j'ai eu du mal à décrocher des réseaux sociaux avec les élections législatives.

- Oui, la bourgeoisie est en panique ! Appliquer un programme de redistribution et en plus écologique, c'est irresponsable ! L'oligarchie a les nerfs !

- D'ailleurs pour l'article on devrait parler d'oligarchie plutôt que de riches ou super riches. Le titre pourrait être « Pour survivre, organisons rapidement la migration des oligarques ». Et toi, t'es parti, Abder ?

- Oui mais j'ai honte. J'ai pris l'avion, pour 10 jours. Mon compagnon m'a dit : "Je veux pouvoir continuer à prendre l'avion en dépit de tout ce que je sais sur l'état du monde. On ne va pas vivre comme les pauvres !

Félix arrive au loin. Il téléphone. La discussion semble animée.

- Eh oui, ne pas vouloir faire tout ce que l'on peut faire. Renoncer. C'est une des clés des changements à effectuer.

- Ça va les gars, tranquille ?

- Salut Félix !

- T'en fais une tête Abder.

- Il a pris l'avion.

- NON !! ? La galère ! Moi, je viens de me prendre la tête avec deux potes qui sortent d'une école de commerce. Ils ont inventé un concept de magasin basé sur l'achat de paquets surprises. Tu achètes sans savoir ce qu'il y a dans le paquet. Tu ne choisis pas, tu espères que tu auras un super truc dedans. Ça cartonne. Ils se font plein de thunes. Ils se foutent des questions écologiques ! Mais est-ce que je dois me fâcher avec tous mes potes ? (Silence) Bref. Alors cet article ?

- Il faut insister sur le fait qu'on ne peut pas traiter tous les renoncements et attachements sur le même plan. Ça ne doit pas servir non plus à cacher les inégalités constitutives du monde capitaliste. Elles doivent être résorbées si on veut faire face au défi écologique.

- Bon, en fait on est OK sur l'idée mais il faut y mettre des conditions non négociables d'utilisation ?

- Exactement. Par exemple, procéder à un régime des économies obèses.

- Une économie en croissance génère l'abondance. Mais l'abondance stimule la compétition alors que la pénurie renforce la coopération (Hamant, 2024).

- Il faudra faire éprouver ça, à nos oligarques en exil !

- Oligarques ?

- Riches quoi ? Hein... ! Autre condition : redonner du sens aux mots fraternité et égalité. Ici entre nous et vis-à-vis du Sud global.

- Cet été, pendant ma randonnée, j'ai rencontré un biologiste de l'OFB très pessimiste sur les avancées de la stratégie nationale biodiversité. Mais surtout, il estime que l'être humain n'a plus l'instinct de survie de sa propre espèce ! D'après lui, nous sommes totalement démunis d'empathie et obsédés par nos propres individualités.

- Et le système capitaliste se fonde là-dessus ! Comme disait l'autre : « Notre métier n'est pas simplement de vendre des sacs à main, mais de toucher chez nos clients un besoin profond d'expression de soi. » (Pinault, 2017).

- La puissance publique doit proposer des règles collectives qui priment sur les desiderata individuels (Crétois 2023). Elle doit générer du commun par la régulation, la législation...

- Faut organiser une convention nationale sur le partage en commun, la copossession (Crétois, 2023), la décroissance, la robustesse (Hamant, 2024), l'accueil des migrants.... Avec des spécialistes de ces sujets face à des citoyens de toutes les classes sociales, surtout des riches !

- Tiens en parlant de migrants, vous avez vu le naufrage d'un yacht en Sicile cet été ?

- Ouais...

- C'est étrange. D'habitude, la mer Méditerranée est un endroit où des super riches hypermobiles se foutent des frontières géographiques avec leur yacht tout en étant au large, séparé du commun des mortels. Tandis que des migrants, au péril de leur vie, sur des embarcations de fortune cherchent des terres d'accueil qui leur sont refusées (Salle, 2021).

- Carrément ! À propos des yachts et comme condition non né-go-ciable : cibler à la hache les émissions CO² de luxe, comme le dit Andreas Malm (2020).

- Imposer des limites. Dire non. Instaurer la notion de rationnement comme une politique solidaire car « la limite et la limitation des ressources introduit l'interdépendance » (Servigne, 2020).

- En plus des spécialistes pendant la convention, il faudrait faire appel à des dévendeurs, des publicistes décroissants ravis, des sentinelles du plancher social...

- ... Des psychologues vantant le refus de parvenir ! Des ... bricoleuses de solidarité ! ? Des tontons du vivant ! ?

- ... Des objecteuses de matérialité ! Des démanteleuses et redistributeurs de patrimoine ?

- Des gardes-frontières de la Terre ?

- Des joyeuses ingénieures de sobriété ! Bon, je crois qu'on a de quoi écrire un truc. Je tente de mettre tout ça en forme et vous envoie une proposition ?

- J'essaie pour l'illustration.

- Y'a plus ka !" •

Bibliographie

Livres

Crétois, P. (2023). La copossession du monde. Éditions Amsterdam.
Dixon, G., Gaffney, O., Ghosh, J., Randers, J., Rockström, J., et Stoknes, P. E. (2023). Earth for all. Actes Sud.
Hamant, O. (2023). Antidote au culte de la performance. Gallimard (Collection Tract).
Herrou, C. (2023). Une terre commune. Seuil.
Maim, A. (2020). Comment saboter un pipeline. Éditions La Fabrique.
Monnin, A. (2023). Politiser le renoncement. Éditions Divergences.
Salle, G. (2021). Superyachts, luxe, calme et écocide. Éditions Amsterdam.
Victor, H. (1869/2002). L'homme qui rit. Folio (Domaine public).
Horizons publics (2021). Engager la redirection écologique dans les organisations et les territoires (Hors-série, printemps).

Revue en ligne

Collet, J. (2024, 30 avril). L'Agence, l'immobilier de luxe en famille. Frustration Magazine. <https://www.frustrationmagazine.fr/agence/>
Daniel, E. (2023, 7 avril, mis à jour le 11 avril). Capitalisme : les impasses de la redirection écologique. Reporterre. <https://reporterre.net/Capitalisme-les-impasses-de-la-redirection-ecologique>
Gorz, A. (1973). Mettez du socialisme dans votre moteur. Le Sauvage, 6, 8–13. <https://www.lesauvage.org/2023/12/50-ans-du-sauvage-le-numero-6-de-sept-oct-1973-la-bagnole/>
Maurin, L. (2022, 7 juin). Conditions de vie : comment vivent les riches ? Observatoire des Inégalités. <https://inegalites.fr/Conditions-de-vie-comment-vivent-les-riches>
Zait, M. (2024, 22 mars). Posséder en commun : une critique de l'ordre propriétaire. Terrestres. <https://www.terrestres.org/2024/03/22/posseder-en-commun-une-critique-de-lordre-proprietaire/>

Articles

Badie, B. (2019, 4 janvier). Le migrant est l'avenir du monde. Sciences Po. <https://www.sciencespo.fr/fr/actualites/le-migrant-est-lavenir-du-monde/>
Ducourtieux, C. (2024, 19 janvier, mis à jour le 19 juin). Au Royaume-Uni, Rishi Sunak continue de défendre le transfert de demandeurs d'asile vers le Rwanda. Le Monde. https://www.lemonde.fr/international/article/2024/01/19/au-royaume-uni-rishi-sunak-continue-de-defendre-le-transfert-de-demandeurs-d-asile-vers-le-rwanda_6211705_3210.html
Le Figaro. (2017, 10 février). François-Henri Pinault : "Le luxe moderne doit être plus audacieux". <https://recherche.lefigaro.fr/>
Leprovost, J. (2020, 14 décembre, mis à jour le 19 janvier 2022). Collapsologues : Pablo Servigne et Raphaël Stevens évoquent un sevrage très dur des énergies fossiles. Good Planet. <https://www.goodplanet.info/2020/12/14/collapsologues-pablo-servigne-raphael-stevens-evrage-tres-dur-droque-energies-fossiles/>
Statista. (2024). Dépenses de publicité à la télé dans le monde entre 2010 et 2020. <https://fr.statista.com/statistiques/574319/depenses-de-publicite-a-la-tele-dans-le-monde-2010-2020-par-type/>

Podcasts

Devaux, J. (2024, 18 juillet). Performance, turbulences et robustesse (Sismique #140) [Podcast]. Invité : Olivier Hamant. <https://www.sismique.fr/post/140-performance-turbulences-et-robustesse-olivier-hamant>
Grands Entretiens Reporterre. (2023, 5 décembre). Les milliardaires veulent préserver des modes de vie ultra-émetteurs [Podcast]. Masson-Delmotte, V. https://www.youtube.com/watch?v=Usy9_pbyr7o

Musique

Benab, feat. Timal et Kofs. (2021). RS4 [Single].
Josman et Sofiane Pamart. (2023). Tulum Mexico. Album Cover Capsule I.
Lorenzo et Orelsan. (2019). Toujours plus. Album Sex in the city.

